

ANNECY

ANNECY

Jean-Luc Rigaut lance son collectif "Pour Annecy 2026"

130 personnes ont répondu à l'appel de l'ancien maire d'Annecy, pour la première réunion, jeudi 16 février.

À Annecy, les téléphones ont vibré ces dernières semaines. Des SMS signés Jean-Luc Rigaut, invitant à réserver sa fin de journée du 16 février et ponctués d'un cordial "Je compte sur toi".

Les élections municipales de 2026 sont encore loin, mais il n'est pas trop tôt pour rassembler et remotiver des troupes que la défaite de 2020 a assommées, puis l'échec du recours devant la justice administrative éparpillées.

Annoncé le 23 janvier en conférence de presse, le lancement du collectif "Pour Annecy 2026" a manifestement réussi sa première mission : réamorcer une dynamique autour de l'ancien maire d'Annecy. Environ 130 personnes ont participé à la soirée organisée à l'hôtel La Mamma à Novel, une affluence à laquelle le principal intéressé, réjouit de voir autant de monde, « ne s'attendait pas ».

Quelques anciens élus et politiques proches de Jean-Luc Rigaut étaient présents, mais moins que ce qu'on aurait pu penser : Thierry Billet, Antoine Carré, Christophe Chenu, Marie-Agnès Bourmault, Jean-Claude Fabbian (avocat dans le dossier du recours), Stanislas Freccon, Stéphane Curioz, Jean-Jacques Chappuis pour les Annéciens "historiques" ; l'ancilevien Pascal Bassan, sans oublier l'ex-directrice de cabinet Anne-Marie Aubry.

« Annecy va mal, la ville se dégrade »

« Ce n'est pas un show Rigaut » a prévenu d'emblée l'ancien maire, entouré de son équipe rapprochée : ses colistiers du conseil municipal Séverine Gard, Tony Pessey et Thomas Meszaros (Jean-Jacques Pasquier n'était pas présent) et le collaborateur du groupe Nicolas Poilleux [qui est aussi élu local, à Aix-les-Bains].

La réunion a largement don-



La soirée de lancement du collectif, jeudi 16 février à La Mamma à Novel, se voulait un premier temps d'échanges, qui sera suivi d'autres rendez-vous dans les communes déléguées. Photo Le DL/M.R.

né la parole au public, qui pour faire son diagnostic de la situation actuelle, qui pour proposer ses solutions.

En guise d'entrée en matière, Jean-Luc Rigaut a chauffé la salle en dressant un bilan sans concession du demi-mandat de François Astorg. « Annecy va mal, la ville se dégrade, les politiques publiques qui faisaient qu'on s'y sentait bien sont mises à mal ».

La fusion des communes est « en panne » et on peut déplorer « un manque criant de proximité ». Sans parler des caisses qui se vident, « alors qu'elles étaient plutôt saines, croyez-le bien ! » et des relations Ville-Agglomération « bien pires que ce que vous pouvez imaginer ».

Pendant ce temps, a encore déploré Jean-Luc Rigaut, « les autres territoires avancent ». Bref, « il est temps de repenser un projet » et de « sortir de l'expérience de l'équipe actuelle, à laquelle s'ajoutent la doctrine et le populisme qu'on n'avait jamais connus avant ».

« J'ai pris du recul, des choses devront être améliorées »

Il a concédé n'avoir pas « tout bien fait pendant ses mandats » : « Les élections

[NDLR : de 2020] en sont la preuve. » « J'ai pris du recul, des choses devront être améliorées » a-t-il admis, évoquant sans s'appesantir la nécessité d'un « rajeunissement ».

Il a rappelé avoir pris des risques en portant la fusion des communes : « Je savais que c'était très risqué électoralement, mais je ne regrette pas. »

D'anciens élus ont pris la parole. Thierry Billet pour fustiger (comme il le fait sans relâche sur son blog) « le conflit d'intérêt permanent » qui prévaut selon lui à la Ville comme au Grand Annecy. Comprendre : trop d'élus ont des délégations proches de leurs intérêts personnels ou professionnels. Christophe Chenu a regretté la déshérence des jumelages « pour des raisons dogmatiques : ils vous disent que les voyages, c'est du bilan carbone. »

Plus prudent et parce qu'il en est un des vice-présidents, Thomas Meszaros ne s'est pas étendu sur les relations avec l'Agglomération, mais a regretté « une sorte de repli de la Ville sur elle-même, avec des conséquences institutionnelles ». Le sujet polémique des subventions de la Région, par exemple sur l'hôtel de ville, l'illustre.

Du côté du public, les questions et prises de parole ont

porté sur le rôle des comités de quartier, la vétusté des infrastructures sportives, ou encore les difficultés d'installation des médecins. Jean-Luc Rigaut a assuré que les idées exprimées seraient prises en compte : « Il y aura un travail par thématique, plutôt l'année prochaine parce qu'on a du temps. »

D'ici là, il va falloir recruter des forces vives, notamment dans les communes déléguées qui ont été le talon d'Achille du candidat Rigaut en 2020. Trois nouvelles réunions sont déjà

programmées : les 9 mars (Annecy), 30 mars (Seynod) et 25 avril (Annecy-le-Vieux).

« On démarre une route ensemble » a résumé celui qui assure être à ce jour « l'animateur d'un collectif » et pas une future tête de liste, mais qui reste manifestement le patron.

Muriel ROTTIER

RETROUVEZ LE SON SUR
notre site Internet
LE DAUPHINÉ

« Alerte rouge » sur les finances communales

Une rumeur circule depuis quelque temps à Annecy : les finances municipales seraient tellement dégradées que la Ville serait sous tutelle préfectorale. Elle a couru d'autant plus facilement que la subtile mécanique budgétaire des collectivités est incompréhensible pour le commun des mortels. Un participant a donc posé la question à Jean-Luc Rigaut, qui l'a infirmée tout en parlant d'« alerte rouge ».

« Les finances sont encore saines, mais elles se dégradent au fil des ans. L'endettement n'est pas encore trop important, mais la difficulté, c'est que la capacité d'autofinancement, qui doit rester au-dessus de 9 à 10 %, se dégrade fortement », a expliqué l'ancien maire, qui impute cette situation « à une mauvaise maîtrise des charges de fonctionnement ».

L'autofinancement (ou épargne brute), qui permet de financer l'investissement, correspond en effet à l'excédent des recettes de fonctionnement sur les dépenses.

UN



DERNIÈRE

L'impass Ville, le

Le préfet de qui intègre à l'impass de gny qui éta propriétaire cipal avait c décembre 2 du foncier d gée. Les riv réintégratio liers qui se quartier d'A recours con

À NE PAS

Les eau déversé

Invité par président du ra une confi rôle dans le des ordures salle Yvette-car le déver égouts colle eaux sales Cran-Gevrier cadre. Entré www.amisd

NOTEZ-LE

Danser un thé

Danseuses le dimanche Danser la S chestre Evi-ent Yoann Sz bianche chaléon dans l'avance au

LE DAL

POUR NOU Vous pouvez r

Le Dauphin

POUR NOU

Centre Bortieul, 1